

... car nous n'ignorons pas ses desseins

On m'a dit un jour : « Vous ne parlez pas beaucoup du diable dans votre église... » Au-delà de la simple constatation, la remarque était motivée par la comparaison avec d'autres milieux que mon interlocuteur avait fréquentés. Parler du mal en général et de l'Adversaire en particulier est un exercice qui demande beaucoup de sagesse. Nous sommes sur la corde raide... Il serait dangereux de faire comme si le combat spirituel n'existait pas, mais dangereux, également, de nous laisser obnubiler par le mal au point de « voir le diable partout ». Il y a un équilibre à trouver et à maintenir.

Il y a bien des mystères dont la Parole de Dieu nous donne les clés, mais — avec Henri Blocher — il faut considérer la question du mal comme « le seul mystère **opaque** ». Vouloir « comprendre » le mal est déjà une tentation et nous en avons une illustration dans le Nouveau Testament. Dans la lettre que le Christ ressuscité dicte à Jean pour l'église de Thyatire, après avoir fustigé ceux qui sont tombés dans l'erreur, le Seigneur rassure *tous les autres... qui n'ont pas cet enseignement et qui n'ont pas connu les « profondeurs » du Satan, comme ils disent...* (Ap 2.24). Il y a encore aujourd'hui des chrétiens qui croient avoir déchiffré la hiérarchie de tous les démons du monde avec leurs noms et leurs rangs... Il est à craindre qu'ils soient tombés dans le même piège que certains membres de l'église de Thyatire au premier siècle. Que Dieu nous garde de spéculer inutilement au sujet de choses qu'il ne nous a pas révélées !

Par ailleurs, la Parole de Dieu parle clairement de puissances spirituelles qui s'opposent à l'œuvre de Dieu et qui cherchent à entraver la marche du chrétien. Il est extrêmement important pour nous de cultiver une attitude **biblique** dans ce domaine. Pierre écrit que *votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui dévorer* (1 P 5.8). Il parle clairement d'une volonté de nuire. Et Paul parle de *ne pas laisser au Satan l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins* (2 Co 2.11).

De quoi, de qui parlons-nous ?

Qu'évoquent pour vous les mots « diable » et « Satan » ? (Il faut faire la part des choses entre l'iconographie médiévale, la démonologie païenne, les croyances populaires et... la vérité !)

Le mot *diable* vient d'un verbe grec (*diaballein*) qui veut dire « diviser », ou encore « diffamer » et a donc le sens de « calomniateur », « médisant », ou plus généralement « adversaire ».

Le mot hébreu *satân* était à l'origine un nom commun désignant un adversaire, en particulier un **accusateur** au tribunal, mais il finira par devenir un titre, voire le nom même, de l'**Adversaire** par excellence.

Le même personnage est appelé *le tentateur* (Mt 4.3), *le Mauvais* (Mt 13.19), *l'ennemi* (Lc 10.19), *le prince de ce monde* (Jn 12.31), *le dragon* (Ap 12.9) ou *l'accusateur* (Ap 12.10). On ajoutera aussi *meurtrier* et *père du mensonge* (Jn 8.44), et *prince de la puissance de l'air* (Ép 2.2). (Pour être complet, on l'affuble aussi des noms de *Bélial*, 2 Co 6.15, et de *Béelzéboul, le prince des démons*, Mc 3.22.)

Par rapport à l'action de l'Adversaire, deux autres expressions du Nouveau Testament viennent compléter ce portrait : « les ruses (ou manœuvres) du diable » (Ép 6.11) et « pièges du diable » (1 Tm 2.26). Nous reviendrons plus en détail par la suite sur ces ruses et ces pièges que nous devons guetter pour éviter de nous laisser prendre.

Mais, pour rester fermement dans l'optique biblique, nous devons toujours approcher l'œuvre de Satan du côté de la lumière, c'est-à-dire à partir de la victoire du Christ.

Délivrés, transportés, rachetés

La plus dévastatrice des ruses de l'Adversaire est de nous faire oublier l'importance de la victoire que le Fils de Dieu a remportée définitivement à la croix. S'il ne peut pas nous la faire oublier, il tentera de nous faire douter de l'efficacité de cette victoire **pour nous**. Il est donc très important de revenir aux affirmations claires et puissantes de cette victoire dans le Nouveau Testament.

1 Jean 3.8 :

*Si le Fils de Dieu s'est manifesté, c'est **pour détruire les œuvres du diable**.*

Hébreux 2.14-15 :

*Ainsi donc, puisque ces enfants ont en commun le sang et la chair, lui aussi, pareillement, a partagé la même condition, **pour réduire à rien**, par sa mort, celui qui détenait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire **le diable**, et délivrer tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient retenus dans l'esclavage toute leur vie.*

Actes 26.18 :

... pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils se tournent des ténèbres vers la lumière et de l'autorité du Satan vers Dieu, et qu'ils reçoivent le pardon des péchés et une part d'héritage parmi ceux qui ont été consacrés par la foi en moi.

Colossiens 1.12-14 :

*Avec joie, rendez grâce au Père qui vous a rendus capables d'accéder à la part d'héritage des saints dans la lumière. **Il nous a délivrés de l'autorité des ténèbres** pour nous transporter dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, le pardon des péchés.*

1 Pierre 2.9-10 :

*Vous, par contre, vous êtes une lignée choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis, pour que vous annonciez **les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à son étonnante lumière** ; vous qui, autrefois, n'étiez pas un peuple, vous êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu compassion, vous avez maintenant obtenu compassion.*

Imprégnons notre pensée de cette victoire et résistons fermement à toutes les tentatives du grand menteur pour la mettre en doute.

Rien ni personne...

Ruses, pièges, tentations et même chutes sont une réalité. Mais rien de tout cela ne peut entamer l'amour de Jésus pour nous. Il y a un combat, il y a un Adversaire, mais rien ni personne ne peut nous arracher à l'amour du Christ.

*Que dirons-nous donc à ce sujet ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi tout avec lui, par grâce ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? C'est Dieu qui justifie ! Qui condamnera ? C'est Jésus-Christ qui est mort ! Bien plus, il s'est réveillé, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous ! **Qui nous séparera de l'amour du Christ ?** La détresse, l'angoisse, la persécution, la faim, le dénuement, le péril, ou l'épée ? Ainsi qu'il est écrit :*

À cause de toi, on nous met à mort constamment.

On nous considère comme des moutons qu'on égorge.

Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car je suis persuadé que ni mort, ni vie, ni anges, ni principats, ni présent, ni avenir, ni puissances, ni hauteur, ni profondeur, ni aucune autre création ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Jésus-Christ, notre Seigneur (Romains 8.31-39).